

PLANIFICATION ET SUIVI-EVALUATION

Un outil indispensable pour une meilleure prise de décision

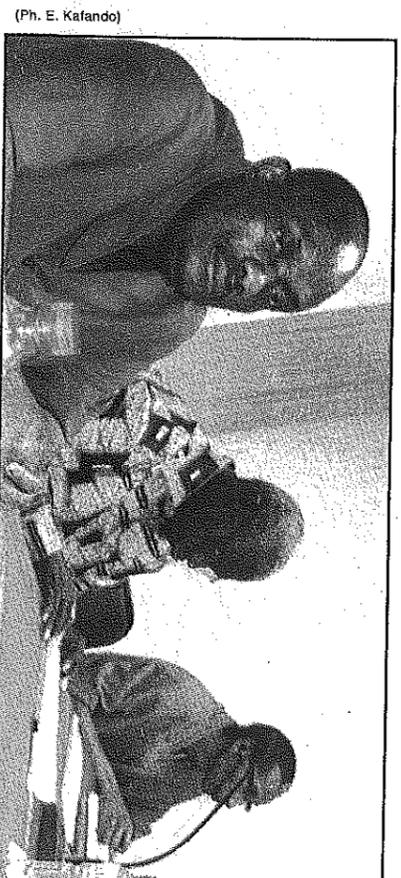
Ils sont une centaine de participants venus de près d'une dizaine de pays francophones subsahariens qui vont, du 10 au 20 octobre 2011, réfléchir sur la thématique suivante: "Planification et suivi évaluation participatifs gestion axée sur l'impact". Ce cours international a été initié par l'Institut supérieur des sciences de la population (ISSP) en collaboration avec l'université de Wageningen et de l'Association africaine d'évaluation (AFREA). La cérémonie d'ouverture a eu lieu le lundi 10 octobre 2011 à Ouagadougou.

Planification et suivi-évaluation participatifs, gestion axée sur l'impact", telle est la thématique du cours international qui sera dispensé à la centaine de participants venus du Mali, du Bénin, du Sénégal, du Niger, du Burundi, du Rwanda, de la République démocratique du Congo et du Burkina Faso et cela du 10 au 20 octobre 2011 dans notre capitale. Cette initiative en vue de renforcer les capacités opérationnelles des responsables du suivi - évaluation est de l'Institut supérieur des sciences de la population (ISSP) en collaboration avec l'université de Wageningen et l'Association africaine d'évaluation (AFREA). Le présent cours a pour objectif d'améliorer les capacités de planification, de suivi-évaluation dans les pays francophones subsahariens, pour une meilleure conception, une meilleure gestion et un meilleur apprentissage des initiatives de développement avec un accent particulier sur l'augmentation de l'impact. Pendant les 11 jours de formation, les participants aborderont divers sujets liés à la thématique. C'est ainsi qu'ils auront à traiter de l'introduction à la gestion axée sur l'impact et sur les façons de rendre l'évaluation utile, des différents types de planification et suivi-évaluation participatifs et tendances actuelles, de la mise en place d'un système de suivi-évaluation, des méthodes et méthodologies d'évaluation etc. Pour mieux appréhender ces différentes notions, les participants meneront des travaux en groupe et feront des sorties de terrain. Mais avant, les participants ont eu droit à un aperçu de



La représentante de l'université Wageningen Klaver Dieuwke

la thématique à travers un brillant exposé du Pr. Diouddonné Ouédraogo, ancien directeur de l'ISSP. Ce dernier s'est penché sur les enjeux et défis du suivi-évaluation axé sur les résultats de développement. De son exposé, il ressort que l'Afrique francophone est beaucoup en retard à leurs homologues anglophones. Il a mis le doigt sur les lacunes constatées dans les projets et programmes. Il attribue la responsabilité au manque de suivi-évaluation desdits projets et programmes. Comme solution, il préconise une action tripartite entre l'Etat, le secteur privé et la société civile dans la formulation des projets et programmes. Il a également demandé que les Etats revoient la pertinence dans la conception des projets et programmes de développement. Le représentant d'AFREA, Issaka Traoré a confié qu'AFREA a été créée en 1999 et



(Ph. E. Kafando)

De gauche à droite le directeur de l'ISSP, Pr Banza Baya, le président de l'université de Ouagadougou, Gustave P. Kabré et Amidou Touré, vice-président de l'université de Ouagadougou

avec ce premier cours international, d'autres actions seront initiées au profit des membres. Et cela, à travers des formations diplômantes. Il a pour suivi que le prochain congrès d'AFREA se tiendra en janvier 2012 au Ghana. Pour Issaka Traoré, le suivi-évaluation est à même de fournir des informations fiables et utiles aux décideurs politiques.

Le suivi-évaluation, une priorité pour les gouvernants

Quant au directeur de l'ISSP, Pr. Banza Baya, le Burkina Faso à travers l'université de Ouagadougou s'attelle à combler le retard avec les anglophones. C'est ainsi que l'ISSP a initié en 2005 un master en sciences de la population et santé et une licence en stratégie de planification en 2009. Le président de l'université de Ouagadougou Gustave Kabré a rappelé l'importance capitale du suivi-évaluation dans la prise de décision des gouvernants. Pour lui, notre gouvernement a pris à bras-le-corps la question du suivi-évaluation. Et d'ajouter que les premiers signes vont se traduire à travers la mise en oeuvre de la SCADD. "Sans le bien-être de l'homme, pas de développement possible", a mentionné Gustave Kabré. Ce dernier a souligné que pour avoir des résultats pertinents, il faut un suivi minutieux et rigoureux des projets et programmes de développement □

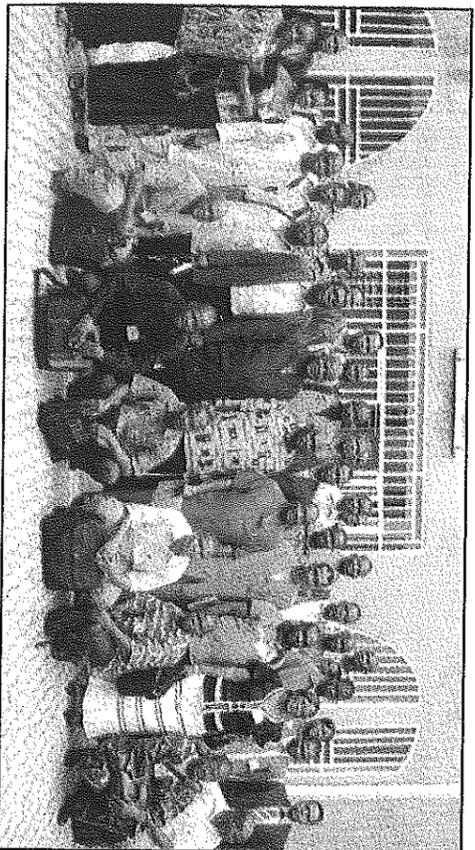
Ambèterriña Crépin SOMDA
(Collaborateur)

Klaver Dieuwke, représentante de l'université Wageningen

"Cela fait plus de dix ans que nous sommes dans le suivi-évaluation. C'est un outil qui nous aide à mieux comprendre les besoins de la population et à mieux répondre à ses attentes. C'est pourquoi nous sommes convaincus que le suivi-évaluation est un outil indispensable pour les gouvernants."

"Cela fait plus de dix ans que nous sommes dans le suivi-évaluation à l'endroit des pays anglophones. Cette fois-ci, nous avons décidé de songer à l'Afrique francophone d'où la présente rencontre ici à Ouagadougou. Durant cette première semaine, nous allons surtout évoquer les concepts clés du suivi-évaluation, les tendances mondiales que nous vivons en ce moment et le rôle du suivi-évaluation. Egalement nous allons voir comment ces projets et programmes sont concrètement exécutés sur le terrain. Nous allons aussi voir avec les participants quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain en vue de les doter des rudiments nécessaires pour mieux les affronter. Dans la deuxième semaine, nous allons vraiment travailler sur la mise en place du système de suivi-évaluation. Là, on se demandera quelles sont les questions positives que les responsables du suivi-évaluation doivent se poser pour la bonne marche des projets de développement. Après ces questions de recherche, on va se poser la question de savoir comment les résoudre à travers une démarche scientifique" □

Propos recueillis par ACS



Une photo de famille pour la postérité des officiels et des participants

(Ph. E. Kafando)